

poussée en avant par la tumeur. La mâchoire inférieure offre une extrême mobilité, de telle sorte qu'on peut la porter à droite, à gauche et en bas avec la plus grande facilité. Le placenta contenait plusieurs masses squirrheuses isolées dont quelques-unes avaient la grosseur d'un œuf de pigeon. M. Moreau dit à ce sujet qu'il a eu assez fréquemment l'occasion d'observer ainsi des masses squirrheuses dans l'épaisseur du placenta.

*Séance du 8 février.* — *Manuscrits inédits de Morgagni.* — M. Desgenettes communique à la section une lettre datée de Parme qui lui a été adressée par le doct. Louis Frank. Ce médecin annonce à l'honorable membre qu'il a trouvé dans la bibliothèque du grand-duc douze cartons manuscrits de Morgagni, contenant des notes nombreuses relatives à des recherches anatomiques; ainsi qu'à des consultations qui sont pour la plupart écrites de la main de ce célèbre professeur, et qui appartenaient au doct. Ricciardi. Onze cartons renferment des matériaux relatifs à l'anatomie, et le douzième les consultations. Le docteur Louis Frank ayant annoncé cette découverte à M. Desgenettes pour lui demander les moyens de faciliter la publication de ces manuscrits, la section invite l'honorable membre à seconder de tous ses moyens le médecin italien pour que cette publication se fasse le plus promptement possible.

*Acupuncture.* — M. J. Cloquet présente une jeune fille qui était affectée depuis très-long-temps d'une ophthalmie chronique de l'œil gauche, avec écoulement puriforme des paupières. L'œil était constamment fermé, et des douleurs vives dans l'orbite et dans la tête compliquaient cette affection. Une foule de moyens avaient été employés sans succès, lorsque M. Cloquet pratiqua l'acupuncture. Il enfonça deux aiguilles dans la région temporale du même côté; elles causèrent peu de douleurs, et au bout de quelques jours l'inflammation diminua sensiblement; mais ce furent surtout les douleurs de l'orbite et de la tête qui se dissipèrent presque subitement. Au bout de quelques jours elles reparurent. Il enfonça alors au milieu de la région frontale une autre aiguille qu'il laissa à demeure. L'œil se nettoya assez rapidement, put rester ouvert et les douleurs disparurent. Il existait en même temps de ce côté de la face une dartre qui est presque entièrement guérie. Enfin les règles, qui n'avaient pas paru depuis long-temps, sont revenues, et tout annonce une guérison prochaine.

M. Husson communique à ce sujet l'observation d'un homme très-robuste qui entra à l'Hôtel-Dieu pour une ophthalmie de l'œil droit qui était complètement fermé et excessivement douloureux. Cette inflammation, qui avait résisté depuis huit jours à tous les moyens les plus énergiques, a disparu très-rapidement après l'introduction de deux aiguilles dans l'épaisseur de la partie externe du sourcil droit.

M. Nacquart rapporte ensuite l'observation d'une demoiselle qui est également affectée d'une ophthalmie douloureuse et ancienne, et sur laquelle M. Demours a pratiqué l'acupuncture, il y a douze jours, sans qu'il existe le plus léger amendement. M. Demours a enfoncé deux aiguilles d'après la modification indiquée, dans la région temporale. Il fait remarquer à ce sujet que cette modification dans l'opération n'est plus, à proprement parler, l'acupuncture, qu'elle est plutôt analogue au séton.

*Aorte. — Variété anatomique.* — M. Baron présente le cadavre d'un enfant à terme dont l'aorte présente la disposition suivante. La courbure de ce vaisseau, au lieu d'être de droite à gauche, est directement d'avant en arrière, de sorte que le tronc de l'aorte descend exactement sur le milieu du corps des vertèbres; sa courbure donne naissance à la sous-clavière droite, aux deux carotides, et, après un court trajet, elle fournit un gros tronc dans lequel s'ouvre le canal artériel, et qui donne ensuite la sous-clavière gauche. Dans cette disposition de la courbure aortique, qui est rare, cette partie de l'aorte semble bifurquée.

SECTION DE CHIRURGIE. — *Séance du 30 décembre.* — *Anévrisme de la temporale.* — M. Murat communique une observation d'anévrisme de la branche antérieure de l'artère temporale gauche. La tumeur s'étant ouverte spontanément, et le malade ne pouvant supporter la compression, M. Murat fit la ligature du tronc même de l'artère temporale; mais l'hémorragie s'étant reproduite, il fut obligé de recourir à la cautérisation. L'écoulement du sang a été alors instantanément et définitivement arrêté.

*Acupuncture.* — M. Ségalas annonce que les épanchemens sanguins qu'il a vu survenir à la suite de l'acupuncture chez divers animaux, ne causent pas les accidens qu'il avait soupçonnés d'abord; il a reconnu, ainsi que M. Béclard l'avait dit, que ces accidens se dissipent d'eux-mêmes sans donner, en général, lieu à aucune altération.